



**Guillaume Cerutti son président, Laurence Maynier sa directrice
et l'ensemble des équipes de la Fondation, de la Maison nationale des artistes
et de la MABA vous souhaitent une heureuse et créative année !**

2019



Jonathan Martin, *Runes Frise*, 2017. Film 16 mm, transfert digital. Produit avec le soutien du FRAC Ile-de-France

LA VÉRITÉ N'EST PAS LA VÉRITÉ

Artistes : Meris Angioletti, Nina Canell, Ilanit Illouz, Jonathan Martin, Marijke De Roover, Gaia Vincensini

Vernissage : mercredi 16 janvier
Commissaire : Caroline Cournède

17 JANVIER —
20 AVRIL

La phrase de Rudy Giuliani en soutien à Donald Trump « La vérité n'est pas la vérité » évoque d'autres sombres époques où la vérité, elle non plus, n'était pas la vérité. Lorsqu'il s'agissait d'éradiquer les sorcières - mais plus particulièrement les sorcières - des femmes qui dérangeaient et qui faisaient toujours dans les procès en sorcellerie l'objet de plaidoiries à charge. Les sorcières n'ont été rien d'autre que cela : des femmes qui dérangeaient et dérogeaient à un certain ordre social. Exutoire à certaines situations de tensions sociales, il fallait trouver un bouc-émissaire et la femme libre car célibataire, veuve, homosexuelle, connaissant empiriquement les plantes et la nature, était une victime toute désignée.

La vérité n'est pas la vérité, mais parfois aussi la vérité qui est la vérité dérange, celle des mouvements #metoo ou #balance ton porc. La parole des femmes se libère et dérange encore. Et la vérité qui n'est pas la vérité pourrait devenir une nouvelle vérité, et c'est maintenant qu'il faut être particulièrement vigilant·e·s et que nous nous devons d'invoquer à nouveau le concours des sorcières. *La Vérité n'est pas la Vérité* raconte ainsi différentes histoires de sorcières. Des sorcières qui photographient des territoires qui s'assèchent et se délitent petit à petit à cause de luttes géopolitiques, des histoires de sorcières qui se réunissent et créent des sororités particulières, d'autres sorcières encore qui explorent la maternité et la famille nucléaire... Des sorcières, il y en a toujours eu, ce sont toutes ces femmes qui luttent, qui parlent, chantent, ou crient pour dire la vérité sur des situations écologiques ou économiques critiques, qui font circuler les énergies et transforment des éléments et pourquoi pas peuvent peut-être amener à (é)changer des points de vue...

AUTOUR DE L'EXPOSITION LA VÉRITÉ N'EST PAS LA VÉRITÉ

Samedi 19 janvier, 17h : Performance de Marijke De Roover
Mardi 22 janvier, 12h15 : Visite enseignants
Mercredi 30 janvier, 15h : Petit Parcours
Lundi 4 février, 14h50 : Café-découverte
Dimanche 17 février, 15h : Contes au coin du chaudron
Lundi 25 & mardi 26 février, 10h-17h : Stage d'hiver de création artistique
Dimanche 17 mars, 11h : Café-découverte

A DAY WITH MARIE VASSILIEFF

Artistes : Mercedes Azpilicueta, Yto Barrada, Carlotta Bailly-Borg, Christian Hidaka, Mohamed Larbi Rahhali, Anne Le Troter, Flora Moscovici, Emilie Noteris, Liv Schulman, Marie Vassilieff...

Vernissage : mercredi 15 mai
Commissaires : Mélanie Bouteloup & Emilie Bouvard en collaboration avec Camille Chenais
En partenariat avec la Villa Vassilieff - Pernod Ricard Fellowship

À Nogent-sur-Marne :
MABA / Maison nationale des artistes
Bibliothèque Smith-Lesouëf

À Paris :
Villa Vassilieff

16 MAI —
21 JUILLET

Autour d'un texte écrit par l'auteure Emilie Noteris, dérive spéculative entremêlant faits historiques, anecdotes, photographie et fiction autour de l'artiste Marie Vassilieff, la Fondation des artistes et la Villa Vassilieff - Pernod Ricard Fellowship rendent hommage à Marie Vassilieff au travers d'une exposition collective *A Day with Marie Vassilieff* qui se déploie dans quatre espaces que l'artiste, figure charismatique du Montparnasse des années 30, a fréquenté : les demeures du 14 et du 16 rue Charles VII à Nogent-sur-Marne (respectivement la Maison nationale des artistes et la MABA), la Bibliothèque Smith-Lesouëf et la Villa Vassilieff.

Artiste moderne - approfondissant le cubisme et développant des approches dada d'assemblage et de fusion de l'art et de la vie - femme, apatride, Marie Vassilieff rejoint par ses recherches, sa démarche artistique et sa vie des attitudes résolument contemporaines. Les questions liées au genre, comme le positionnement artistique de l'artiste (variété des média, confusion de l'art et de la vie, transferts géographiques et nationaux) nourrissent, dans l'exposition, des allers-retours et des dialogues entre les productions d'artistes contemporains et celles de Marie Vassilieff appelant une approche transversale de la vie et de l'œuvre de cette artiste femme qui fut la première à décider de s'installer à la Maison nationale des artistes. Une façon de découvrir ou de redécouvrir le parcours et les productions d'une artiste trop souvent oubliée de nos livres d'histoire.

Cette ample exposition est aussi l'occasion d'ouvrir au public la Bibliothèque Smith-Lesouëf, récemment restaurée et réaménagée, conçue par Madeleine Smith-Champion - une autre femme artiste engagée - et sa sœur Jeanne, comme un écrin à la collection exceptionnelle de leur oncle bibliophile, Auguste Lesouëf.

AUTOUR DE L'EXPOSITION A DAY WITH MARIE VASSILIEFF

Lundi 20 mai, 12h15 : Visite enseignants
Dimanche 26 mai, 11h : Café-découverte
Mercredi 5 juin, 15h : Petit Parcours
Mercredi 19 juin, 15h : Petit Parcours
Lundi 27 juin, 14h50 : Café-découverte
Vendredi 28 juin, 22h50 : Projection dans le parc du film *La la land* (2016) de Damien Chazelle
Jedi 29 et vendredi 30 août : Stage d'été de création artistique



Pierre Delbo (photographe), Costume Arlequine de Marie Vassilieff pour le Bal Banal, 1924. Collection Claude Bernès. Droits réservés.

MABA
16 rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
t. 01 48 71 90 07
fondationdesartistes.fr
maba@fondationdesartistes.fr

Expositions présentées au public, les jours de semaine de 15h à 18h, les samedis et dimanches de 12h à 18h. Fermées les mardis et les jours fériés.

Entrée libre

Chaque exposition de la MABA fait l'objet d'une publication numérique à télécharger sur Artbook Magazine (abm-distribution.com).



Etienne Robial, maquette et logo de *Métal Hurlant*, couverture du numéro 50

ETIENNE ROBIAL

Vernissage : mercredi 4 septembre
Commissaire : Etienne Hery

5 SEPTEMBRE — 15 DÉCEMBRE

Etienne Robial est graphiste autant qu’il est éditeur¹, collectionneur², enseignant³, directeur artistique, ex libraire⁴, cofondateur du Festival international de la bande dessinée d’Angoulême... Etre un graphiste français qui ne fait pas d’affiche⁵ ou d’image et travaille pour la télévision⁶ et traite avec les mass médias⁷, être un designer qui ne s’est pas formé aux arts décoratifs mais aux beaux-arts puis à l’école des arts et métiers de Vevey suffirait à installer sa singularité. Prolongateurs des maîtres de l’avant-garde et pionnier comme eux, Robial est un compagnon de route du punk français⁸, et de l’émergence de la contre-culture⁹ dans le pays. Un parcours – est-ce un paradoxe – qui l’amène à déployer à l’échelle institutionnelle¹⁰ son souci du format aux proportions régies par les tracés régulateurs¹¹, la mécanique des formes orthogonales et, composées en accords primaires, des couleurs qui en sont vraiment¹², sa détestation des capitales accentuées¹³ qui dit son goût pour les alphabets qu’il crée ou qu’il exhume à l’envi¹⁴. Il faudrait ajouter la connaissance curieuse des techniques d’impression et d’affichage, le travail conjoint de la main et de l’œil qui amène rigueur et précision largement préférables à une perfection transie. Tout, sauf l’anecdotique. Préoccupé par ces considérations d’un monde abstrait qui n’appartiennent qu’à lui, le designer tient son rang de directeur artistique et s’attache à répondre aux problématiques très concrètes de ceux qui l’interrogent et lui passent commande en parfaite ignorance de la chose visuelle. En ressort un travail appliqué dans toute la noblesse du terme, en même temps qu’une écriture que la MABA entend explorer et exposer à la rentrée prochaine. Il faudra pour cela observer les effets d’un déplacement de ces objets dans les espaces sans certitude du centre d’art et la rétine du visiteur.

¹ Florence Cestac et Robial rachètent la librairie Futuropolis en 1972. Elle deviendra en 1974 une exigeante maison d’édition de bande dessinée (Tardi, Baudoin, Swarte, Calvo, Slocombe, Chauzy...) revendue à Gallimard en 1988 avant que Robial ne la quitte en 1994. En 2012, ce sera *L’Apocalypse* avec Jean-Christophe Menu. Aujourd’hui, en impression Riso, 476 avec Maxime Barbier.

² Citons les plaques émaillées (c’était avant) les livres de ses héros et les clubs du livre, les verres pressés, les caractères typographiques des confitures Hero à Lenzburg, les porte-mines ou les crayons de couleur.

³ À Penninghen, l’école supérieure d’arts graphiques.

⁴ Les affiches des films d’Alain Resnais sont une exception notable.

⁵ Concepteur du générique des *Enfants du rock*, il devient directeur artistique de Canal + des débuts de la chaîne en 1984 jusqu’à 2008 tandis que son travail pour la chaîne fera l’objet d’une acquisition par le CNAP en 2010. Inventeur du concept et du terme d’habillage pour la télévision, il est intervenu sur l’identité des chaînes du groupe en France et à l’étranger aussi bien pour M6, La Sept ou RTL9.

⁶ Directeur artistique chez Filipacchi à ses débuts, on lui doit plus récemment la précédente formule des *In-rockuptibles* et l’actuelle de *L’Equipe*.

⁷ Après des débuts trop routiniers chez Barclay, celui qui n’écoute que du jazz signera des pochettes pour Starshooter, les Dogs ou Kent tandis que Futuropolis éditera un délicat album de textes et de dessins d’Elli Medeiros préfacé par Loulou Picasso (membre du collectif Bazoooka Productions dont les images astringentes sont partie intégrante de l’aventure Futuro).

⁸ Il faut parler ici du compagnonnage avec *Métal Hurlant* dont Robial signe le logo avant de concevoir les couvertures des romans de science-fiction et de littérature américaine édités par les Humanoïdes associés. Il faudrait encore évoquer le magazine (*À Suivre*) qui lui devait aussi sa formule.

⁹ Etienne est le point tangent entre le CNC, Unifrance, le PSG (il a lui-même évolué au sein du Harry Mickson Club), les éditions Denoël ou la Fédération française de Billard.

¹⁰ Lui qui sait que la croix du drapeau suisse d’apparence si carrée répond pour chacune de ses branches

à des proportions de 6/7. Pour sa part, il a imperceptiblement décentré dans le coin supérieur droit le + du logo Canal en passant du 10/12 au 10/11.

¹¹ Parlez-lui d’un rouge orangé : tant que la rose sera une fleur, l’orange restera un fruit, pas une couleur.

¹² «Etienne» ou «étienne» mais pas «Étienne» : où et comment trouver la place sur une capitale romaine pour un accent inventé bien après elle ?

¹³ Au Futura de Renner répond désormais celui qu’il a dessiné pour Canal+.

¹⁴ Chez Futuropolis on imprimait en noir et blanc : comprenez que, selon ce qui convient le mieux au trait de l’auteur, le Centaure ivoire d’Arjomari était encré d’un noir plus ou moins soutenu de bleu ou de rouge. Chez Canal+, on travaillait au pixel près mais les titres restaient assemblés à la main à partir d’alphabets imprimés à l’avance afin de tenir à bonne distance les facilités trompeuses de la PAO.

AUTOUR DE L’EXPOSITION ETIENNE ROBIAL

Mardi 10 septembre, 12h15: Visite enseignant
Dimanche 29 septembre, 11h: Café-découverte
Mercredi 9 octobre, 15h: Petit Parcours
Lundi 21 & mardi 22 octobre, 10h-17h:
 Stage d’automne de création artistique
Lundi 18 novembre, 14h50: Café-découverte
Samedi 30 novembre, 16h:
 Rencontre croisée Etienne Hery & Etienne Robial
Mercredi 4 décembre, 15h: Petit Parcours

LE JEUNE PUBLIC À LA MABA

En prolongement de ses missions pédagogiques de sensibilisation, d’initiation et de découverte de la création artistique contemporaine, la MABA propose une programmation dédiée au jeune public, hors temps scolaire, pour les enfants de 5 à 12 ans.



MON ANNIV' À LA MABA

à partir de 6 ans (toute l’année)

Au programme de cet après-midi de fête entre amis : la découverte de l’exposition en cours, un atelier de création artistique, une chasse aux énigmes, des jeux et un goûter d’anniversaire !

Des histoires de sorcières se racontent... frissons et rires garantis suivis d’un goûter.

Dimanche 17 février 15h

Mercredi 20 mars 15h

LES PETITS PARCOURS

à partir de 5 ans
 (gratuit sur réservation)

Visite de l’exposition à hauteur d’enfant suivie d’un atelier de création artistique et d’un goûter.

Mercredi 30 janvier 15h

Mercredi 5 juin 15h

Mercredi 19 juin 15h

Mercredi 9 octobre 15h

Mercredi 5 décembre 15h

Les mercredis, de 14h50 à 17h50
 samedis et dimanches

Limité à 12 enfants.

MON STAGE À LA MABA

à partir de 6 ans
 (vacances scolaires)

Des stages saisonniers inspirés des expositions, du parc et du patrimoine de la MABA. Pendant deux jours, les enfants découvrent des techniques artistiques et déploient leur créativité au fil d’ateliers.

Hiver :
 lundi 25 & mardi 26 février de 10h à 17h

Été :
 jeudi 29 & vendredi 30 août de 10h à 17h

Automne :
 lundi 21 & mardi 22 octobre de 10h à 17h

Tarifs et réservation :
 01 48 71 90 07 /
 maba@fondationdesartistes.fr

Maison nationale des artistes

PROGRAMMATION 2019



Michel Duplaix, *Mahalia Jackson*, photographie noir & blanc, 1958

Jazz à Newport Michel Duplaix 10 décembre 2018 – 17 février 2019

Vernissage : mercredi 16 janvier

Journaliste-photographe et illustrateur franco-américain, Michel Duplaix (1931-2018) étudie à l'Académie Julian avant de poursuivre des études d'art graphique sous la direction de Josef Albers à l'université de Yale (1953-55) aux Etats-Unis. Il travaille ensuite à New York comme journaliste-photographe pour *Paris Match* puis pour *Life Magazine* et photographie de nombreuses célébrités (Khrouchtchev, Fidel Castro, Grace Kelly, Marilyn Monroe...). De retour en France en 1961, il mène une double carrière d'éditeur chez Golden Press avec l'antenne parisienne des Deux Coqs d'or et chez Flammarion en tant que directeur du département jeunesse, avant de fonder sa propre maison d'édition Les Livres du Dragon d'Or et d'illustrer des albums jeunesse.

L'exposition *Jazz à Newport* revient plus particulièrement sur sa carrière américaine et sur le reportage qu'il réalise lors de l'édition de 1958 du célèbre festival de jazz. Elle réunit des portraits des grands noms du jazz (Louis Armstrong, Dave Brubeck, Miles Davis...) et restitue l'ambiance générale de l'événement en photographiant musiciens au repos, spectateurs et soirées privées.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la saison thématique «Jazz» de la Ville de Nogent-sur-Marne.

Michel Duplaix est un ancien résident de la Maison nationale des artistes.

Maison nationale des artistes
14 rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
t. 01 48 71 28 08
fondationdesartistes.fr
ehpad@fondationdesartistes.fr

Expositions présentées au public,
tous les jours de 9h à 12h
et de 14h à 18h.

Entrée libre

La Collection du Parc, coédition Fondation des Artistes / Bernard Chauveau éditions offre un regard sur certains des artistes résidents de la maison de retraite.

Écrire ou peindre Michel Vray 1^{er} mars – 28 avril

Vernissage : jeudi 28 février

Peintre, poète et « éditeur de poètes non publiés », Michel Vray étudie la peinture à la Grande Chaumière entre 1966 et 1968, puis expose dans différentes galeries en France et à l'étranger. À ses débuts, il réalise des toiles figuratives avant de se détacher peu à peu de la figuration pour une évocation plus libre. Pour se définir, au terme artiste, Michel Vray préfère le terme de poète qui qualifie non pas une fonction mais un état. Dissociant le monde de l'écriture et celui de la peinture, il articule de façon pragmatique les allers-retours qu'il réalise entre les deux disciplines. « Quand j'écris, je ne peux pas peindre, cela me plaît beaucoup... Quand je peins, je ne peux pas écrire. Ce sont deux choses qui pourtant vivent ensemble. »

Michel Vray réside actuellement à la Maison nationale des artistes.



Michel Vray, *Sans titre*, encre de chine, 2005



Camé Stone (photographe), Marie Vassilieff et son masque, coll CB, 1929

A Day with Marie Vassilieff 16 mai – 21 juillet

À Nogent-sur-Marne :
MABA / Maison nationale des artistes /
Bibliothèque Smith-Lesouëf
À Paris :
Villa Vassilieff

Vernissage : mercredi 15 mai

Artistes : Mercedes Azpilicueta, Yto Barrada, Carlotta Bailly-Borg, Christian Hidaka, Mohamed Larbi Rahhali, Anne Le Troter, Flora Moscovici, Emilie Notéris, Liv Schulman, Marie Vassilieff...
Commissaires : Mélanie Bouteloup & Emilie Bouvard en collaboration avec Camille Chénais
En partenariat avec la Villa Vassilieff - Perno Ricard Fellowship

Née en 1884 en Russie, Marie Vassilieff rejoint Paris dès 1905. En 1909, elle expose au Salon des Indépendants et fonde avec d'autres compatriotes, l'Académie russe de peinture et de sculpture dont l'enseignement moderniste, tourné vers le cubisme, attire de nombreux artistes comme Chagall, Soutine, Zadkine ou encore Lipchitz. Puis, elle crée l'Académie Vassilieff dans son atelier du 21 avenue du Maine, une académie libre, où les élèves ne reçoivent pas un véritable enseignement et peuvent travailler selon leur rythme. Lieu de rencontre important de Montparnasse, on croise au sein de l'Académie Braque, Gris, Picasso, Matisse mais aussi Cendrars, Salmon, Max Jacob, Satie... Pendant la première guerre mondiale, touchée par la misère de ses amis artistes et par le couvre-feu qui annihile toute la vie nocturne, elle ouvre une cantine dans son atelier. Inscrite comme club privé, celle-ci peut rester ouverte toute la nuit ; plus que des repas vendus pour quelques centimes, c'est donc aussi un lieu festif, de musique et de danse pour la communauté artistique parisienne. En 1915/1916, elle participe à l'Exposition 0.10 organisée par Malevitch à la galerie Dobychina à Saint-Petersbourg. Au Salon d'Antin organisé par André Salmon chez Paul Poiret, elle expose ses toiles et ses poupées à côté des Demoiselles d'Avignon. Par la suite, Marie Vassilieff va s'intéresser de plus en plus aux arts décoratifs, réalisant de nombreuses poupées mais aussi des vêtements et des meubles. Entre 1920 et 1925, elle dirige l'atelier des Ballets Suédois de Rolf de Maré. Elle collabore également avec le musicien Claude Duboscq, le marionnettiste Geza Blattner puis avec le théâtre d'Art et d'Essai lors de l'Exposition internationale de 1937 avec des costumes en rhodoïd qui marqueront les esprits. Elle rejoint en 1953 la Maison nationale des artistes de Nogent-sur-Marne, où elle meurt quatre ans plus tard.

Marie Vassilieff est la première femme artiste à résider à la Maison nationale des artistes.



Vanni Tealdi, *Pour une poignée de dollar*, un film de Sergio Leone, 1964, Offset - Coul.

Vanni Tealdi 5 septembre – 24 novembre

Vernissage : mercredi 4 septembre

Vanni Tealdi (1928-1998), graphiste et illustrateur, a réalisé de nombreuses affiches, illustrations pour des livres pour enfants et conçu plus particulièrement un grand nombre d'affiches de films. Cet automne, en écho à l'exposition de graphisme présentée à la MABA, la Maison nationale des artistes propose de redécouvrir un versant particulier du travail graphique, celui de l'illustration, en s'intéressant plus particulièrement aux affiches de films que Vanni Tealdi réalise entre les années 50 et la fin des années 80. Il s'y joue tout un pan de l'histoire du cinéma et en particulier celui d'un cinéma populaire (films noirs, westerns spaghetti, films de science-fiction et films de genre) dans un moment où l'illustration prépondérante n'avait pas encore été remplacée par la photographie.

Vanni Tealdi a résidé à la Maison nationale des artistes.

NOGENT-SUR-MARNE

MABA



Centre d'art contemporain créé en 2006 à l'initiative de la Fondation des Artistes, la MABA s'insère à Nogent-sur-Marne dans l'ensemble qui regroupe la Maison nationale des artistes, maison de retraite pour artistes, et deux ensembles d'ateliers d'artistes, le Hameau et la Cité Guy Loë. Destinée à promouvoir et diffuser la création contemporaine, à encourager l'émergence de projets expérimentaux, la MABA organise trois expositions par an, monographiques ou collectives, dans lesquelles elle produit et présente le travail d'artistes de toutes nationalités.

MAISON NATIONALE DES ARTISTES



Autre composante essentielle de la Fondation des Artistes, cette maison de retraite accueille des artistes âgés qui souhaitent se retirer ou qui sont confrontés à des problèmes de dépendance. Cet EHPAD privé accueille, dans un cadre exceptionnel entouré d'un parc de 10 hectares au cœur de Nogent-sur-Marne, 80 résidents qui peuvent y poursuivre leurs activités artistiques. Des expositions consacrées aux résidents, libres d'accès, sont régulièrement organisées en lien avec le centre d'art mitoyen et les ateliers d'artistes situés en contrebas de la propriété.

BIBLIOTHÈQUE SMITH-LESOUËF



Construite sous l'impulsion des sœurs Smith, entre 1913 et 1916, pour abriter les collections de leur oncle Auguste Lesouëf, la Bibliothèque Smith-Lesouëf ouvre de nouveau au public en 2019, après une campagne de restauration du clos et du couvert et une rénovation intérieure. Ce nouveau lieu culturel de la Fondation des Artistes, par son mobilier et les collections qui y sont réimplantées, retrace la mémoire de la famille Smith et accueille une programmation culturelle multiple, en lien avec les missions de la Fondation et de ses différents établissements. Cette programmation événementielle initiée au printemps 2019 sera amplifiée dès l'automne, avec des séries d'expositions, de performances, de conférences, de lectures, concerts...

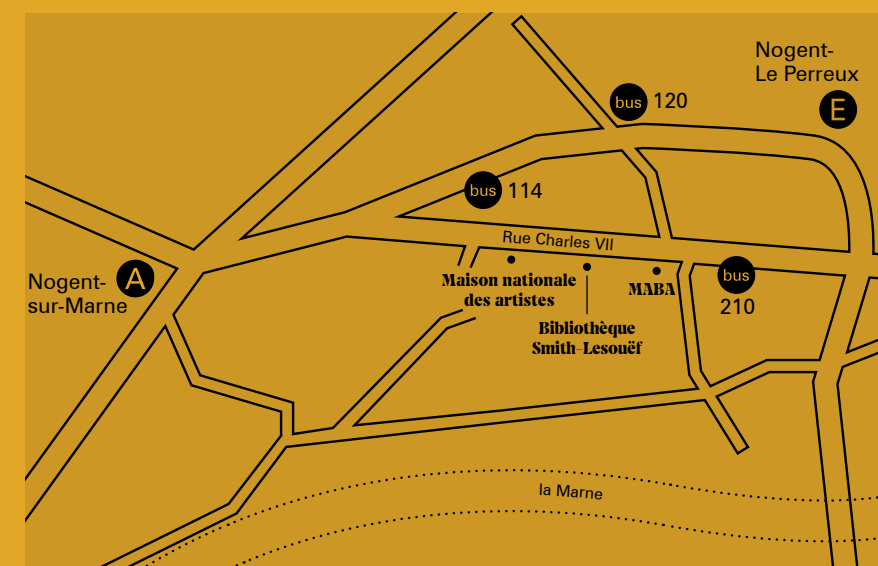
Un partenariat avec le CNEAI, centre national de l'estampe et de l'art imprimé, donnera lieu à une série de rencontres et de performances avec l'artiste Pierre Paulin au cours du second semestre 2019.

16 mai - 21 juillet :

A Day with Marie Vassilieff
Exposition multisites : MABA, Maison nationale des artistes, Bibliothèque Smith-Lesouëf et à Paris Villa Vassilieff

Accès :

RER A : Nogent-sur-Marne
puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture.
RER E : Nogent-Le Perreux
puis direction Tribunal d'instance.
Métro Ligne 1 : Château de Vincennes,
puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture.



PARIS

FONDATION DES ARTISTES

La Fondation des Artistes (ancienne FNAGP) accompagne les plasticiens, depuis 1976, de la sortie d'école d'art à la toute fin de leur activité. Présente aux moments stratégiques de la vie d'un artiste, la Fondation des Artistes soutient les écoles d'art, accorde des bourses de production, assure la diffusion de la création dans son centre d'art contemporain – la MABA, contribue au rayonnement des artistes à l'international, leur attribue des ateliers et leur réserve un hébergement, dans leur grand âge, à la Maison nationale des artistes.

Cette Fondation, dont les moyens proviennent de ses revenus locatifs, de dons et de legs, unique dans sa définition, son modèle économique comme dans l'éventail de ses missions, est un outil de soutien à la création artistique.

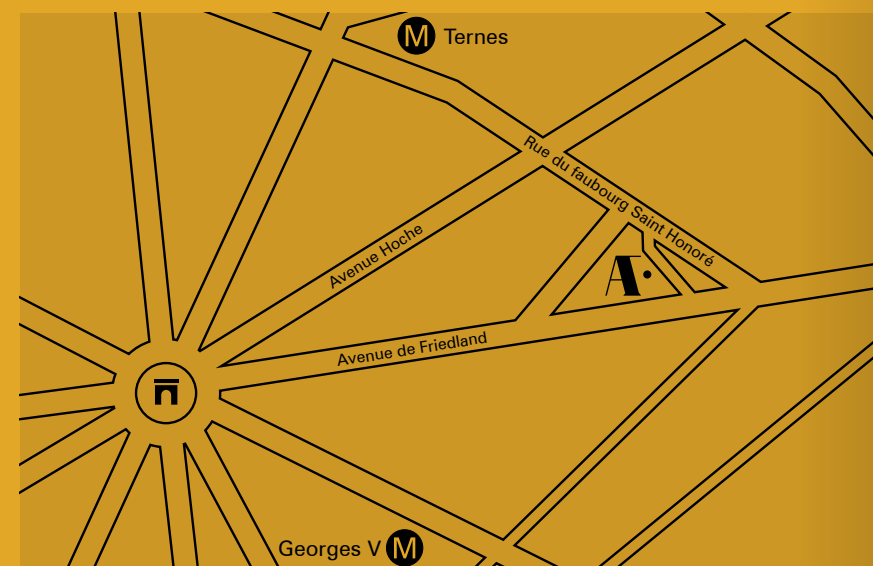
Les salons du siège de la Fondation, l'Hôtel Salomon de Rothschild, sont classés Monuments historiques, comme l'ensemble du site. Des événements de prestige, des expositions y sont organisés par la société Viparis qui les exploite.

Tarifs et réservations :

visite@fondationdesartistes.fr

Accès :

Métro : lignes 1, 2 ou 6,
arrêt Charles de Gaulle-Étoile,
Ternes ou Georges V
Bus : lignes 22, 43, 52, 83, 93,
arrêt Friedland-Haussmann
Vélib' : station no 8053,
place Georges Guillaumin
Parking : Hoche/Étoile
Accès handicapés



LE CABINET DE CURIOSITÉS DE L'HÔTEL SALOMON DE ROTHSCHILD



Le Cabinet de Curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild, légué en 1922 par la baronne Adèle de Rothschild a été conservé intact jusqu'à aujourd'hui comme souhaité dans le testament de la généreuse donatrice. Ce lieu insolite constitue un écrin des collections rassemblées par le baron Salomon de Rothschild, complétées ultérieurement par les œuvres d'art acquises par son épouse. Au sein de décor de vitraux anciens, de cuirs dorés, de tapisserie du XVII^e, des vitrines conservent des collections qui vont de l'Antiquité au début du XX^e siècle, provenant principalement d'Europe, d'Asie, et d'Orient. Parmi les objets remarquables, se trouvent en particulier un ensemble important de jades chinois sculptés, de la porcelaine ancienne française et chinoise, des armes occidentales et orientales, mais aussi des sculptures de la Renaissance et des tableaux du XIX^e siècle exécutés par Eugène Delacroix, Ary Scheffer, Alexandre-Gabriel Descamps ou Eugène Lami.

Ce lieu précieux et intime est accessible au public, à travers une visite-conférence sur réservation obligatoire au cours de laquelle l'histoire du lieu et de ses propriétaires est retracée et la beauté des œuvres soulignées.

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
change de nom pour devenir

la Fondation des Artistes

et accentuer son engagement auprès des artistes.

